

1697 Dezember 18., [Abtei] Fischingen

A

SCHREIBEN VON [KONVENTUAL DEMETRIUS] MOOS AN DEN LANDVOGT IM THURGAU, DEN [GROSS]RAT [DER STADT ZUG] UND [EIDG.] OBERST[FELD]WACHTMEISTER BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN VON GESTELLENBURG, FRAUENFELD

---

*"Auff mein getrew und mit manir gethane relation hat mein Gn. H. Praelat [Abt Franz I. Troger] sich in dreyen puncten Unschuldig gesagt, 1. den Jahrmarckht habe Er nit in einer Kirch, sonder nur auff dem Marckth ohne solemnitet aussruffen lassen etc. 2.<sup>o</sup> Nit auff den Elgger marckth, sonder erst 10. tag hernach. 3.<sup>io</sup> habe Er von dem Landtgrichtssdiener nit einmahl begerth, dass Er Jhm vorsage, wass H Landtvogt befehle, sie parat in beysein H. V. Landtvogtss und seiner Verhören zu lassen etc. den Jahrmarckt bey H. Cantonen [d.h. den im Thurgau reg. VII Orten - VIII Alte Orte ausg. BE -] ausszuwürckhen welle Er H. Vettern bitten, und dan für diss und ander tragende obligationen biss auff den nechsten früehling hoffentliche satisfaction geben etc. hoffet H. V. werde Jhm vor die Ehr geben, in der fassnacht nach vorgegangner fr. invitation allhäro zukommen. Simula dissimula, quoties occasio possit etc. Jm übrigen sage Jch in particularj höchsten danckh für die vertrauwlichst genossne guothaten auch wass meiner Lieben schwester [Anna Margaretha **Moos**] beschehen, und verbleibe hingegen von hertzenss grund neben denen recommenda-tion biss in todt der, den Er kent ...*

*Jn meiner relation hab Jch nichtss vergessen, wass sich mit manir sagen lassen. Jn höchster Eil. Adieu.*

*P.S. Mein H Praelat sagt auch schuldig danckh umb die avise wegen H Schulthaiss [von Luzern, Johann Rudolf] **dürlers** etc."*

---

Original, mit Abteisiegel

AH 136, 176-177a - Blatt 177<sup>v</sup> und 177a<sup>r</sup> leer

1678 September 26., Paris

A

SCHREIBEN VON [CAPITAINE-COMMANDANT JOHANN] B[ARTHOLOMÄUS] MACHET AN [DEN AMMANN VON STADT UND AMT ZUG], RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

---

*"La blessure que J'ay receu au Combat du 14<sup>e</sup> Aoust [die Schlacht von*

*Saint-Denis gemeint]*<sup>1</sup> *prés[!] de Mons m'a obligé de me faire porter iusques icy en branquarth, Je suis arrivé en cette ville le 23<sup>e</sup> du courant, la ou i'ay trouvé a mon arrivee la lettre que vous avez pris la peine de m'escire dattée du 5<sup>e</sup> de ce mois, par laquelle vous me tesmoignez de vouloir assister de quelque argent Monsieur vostre fils [Beat Jakob II. Zurlauben], qui porte les armes<sup>2</sup> dans la Compagnie generale de Monseigneur [Louis-Auguste de Bourbon] le Duc du Mayne [=Maine, Colonel général des Suisses et Grisons], laquelle J'ay l'honneur de commander: Je vous diray ... que l'année passée au mois de decembre ... vostre fils se presenta à moy, pour me demander a porter les armes sous mon commandement, il me dit, qu'il venoit de Lyon [wo dieser zuvor Studien oblag]<sup>3</sup>, et qu'il s'appelloit [Melchior] Wickart<sup>4</sup>: Je prevoyois bien que c'estoit un garçon de famille, Je le fis habiller comme un Cadet, et luy fis donner 3 L d'argent de sepmaine, il me paroissoit assez content de cela et tesmoignoit de prendre plaisir a faire son service La Compagnie cependant partit le 20<sup>e</sup> de feburier [1678] pour entrer en Campagne [- Krieg zwischen Frankreich einer- und dem Röm. Reich, Spanien und Holland anderseits -], Je ne la pût pas suivre malheureusement a Cause d'une maladie, mais apres avoir esté query, Je fûs la ioindre a l'armée, laquelle i'ay trouvé près de Bruxelles J'ay trouvé aussy Monsieur vostre fils à même temps en bonne sante, duquel mes Officiers tesmoigno[i]e]nt d'estre contents, il me paroissoit alors estre en peine d'avoir des addresses pour envoyer des lettres au pays; Je luy fis offre de m'en charger, et par ce moyen Je sceus qu'il portoit vostre nom, Monsieur, Je ne scay pas les debtes qu'il peut avoir faites en ce pays cy; mais ie scay bien que dans la Compagnie il ne doit pas grand chose; Cependant lorsque la Compagnie sera de retour; Je m'informeray de toutes choses, pour vous en rendre un fidel compte, si cependant vous luy voulez envoyer de l'argent, vous n'avez qu'a le faire tenir s'il vous plait, a mon frere le Capitaine Michel Machet a Soleure, et la somme que vous enverrez l'on vous en rendra compte. Depuis que vous m'avez fais l'honneur de m'escire vostre lettre, J'ay escrits à l'armée, et ordonné à mon Lieutenant d'augmenter l'argent de sepmaine a ... vostre fils, parce que cy devant il n'avoit que 3 L d'argent de sepmaine comme ie vous ay mandé cy dessus, sans pourtant qu'il se soit Jamais plaint, et Je me promets qu'un des ces [jours]<sup>5</sup> vous aurez de la satisfaction de ce garçon ...<sup>6</sup> quoyque Je ne scache point ce qui s'est passé cy devant a l'égard de sa conduite, cependant suivant ce que Je m'appercois p[ré]sente]ment de celle qu'il tient a present, Je prends la liberté de vous supplier de luy pardonner, aussytôt qu'il sera arrivé icy avec la Compagnie, Je vous manderay ce que i'auray appris de son comportement; Je*

*ne manqueray pas de luy donner 16 L de gage à vostre consideration tous les mois, et i'aurois bien de la ioye si Je pouvois vous rendre quelque service util, puisque J'ay esté tousiours fort s[ervi]teur<sup>7</sup> a Messieurs qui [- dabei ist insbesondere an Gardehptm. **Heinrich II.** Zurlauben sel. zu denken, der bis 1668 Inhaber einer Gardekompanie war -] ont esté dans le service et qui [- neben Beat Jakob II. waren dies z.Z. Brigadier **Konrad IV.** und Hptm. **Beat Jakob** Zurlauben -] y sont encore portants vostre nom, et que Je suis avec affection ...".*

1) s. Zurlauben/HM II 237f.

2) s. Zurlaubiana AH 55/114 spez. auch Anm. 1

3) s. ebenda AH 41/80, wobei der Eintrag in R 6 S. 159: "Studien in Lyon" nun wohl korrekt ins Jahr 1677 zu datieren wäre

4) s. ebenda AH 48/73 Nr. 15

5) Wort zerstört, sinngemäss ergänzt

6) Möglicherweise ist hier der Verlust eines Wortes zu beklagen.

7) Wort teilweise zerstört, sinngemäss ergänzt

---

Original, Siegel leicht beschädigt - AH 136, 178-179

## 104

1671 Februar 14., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. RESIDENTEN, FRANÇOIS] MOUSLIER, AN DEN  
STATTHALTER VON STADT UND AMT ZUG, RITTER [BEAT JAKOB I.]  
ZURLAUBEN, ZUG

---

*"Les huit [et demi] Cantons<sup>1</sup>[: ZH, BE, LU, UR, UW, neugl. GL, BS, SH, AP, die allesamt die vom Residenten verlangte Deklaration bezüglich der buchstabengetreuen Einhaltung des franz. Bündnisses bzw. des Verzichts auf das Eingehen neuer Defensivtraktate noch nicht abgegeben hatten]<sup>2</sup> convoqueront leur Diette<sup>3</sup> quand jl leur plaira, L'on n'est pas pour s'en donner aucune peine ny de tout ce qu'ils y scauroient resoudre non plus que de toutes leurs difficultez pour donner ou ne pas donner leurs[dites] declarations.*

*Le payement qui se fera de vos pensions [deren Abholer bzw. Austeiler Zurlauben in der Regel in Stadt und Amt Zug war] peu de tems apres Pasques [welches Fest man 1671 am 29. März feierte] ne sera pour leur donner aucun exemple ny pour les faire aprocher; mais seulement par un effect de la bonté du Roy [**Ludwig XIV.**] qui veut reconnoistre par ses biensfaits ceux [SZ, ZG, kath. GL, FR und SO gemeint, welche die besagte Deklaration bereits abgegeben hatten]<sup>4</sup> qui ont tesmoigné de l'affection pour son Service.*

*La menace qui vous est venüe de [l'abbaye de] s.<sup>t</sup> Gal touchant les prestres de vostre Canton est assez plaisamment jventeé[!], Je ne sçay si c'est loisible de se servir d'une affaire spirituelle et Es-*